



Patronato de la Alhambra y Generalife
CONSEJERÍA DE CULTURA

La presente colección bibliográfica digital está sujeta a la legislación española sobre propiedad intelectual.

De acuerdo con lo establecido en la legislación vigente su utilización será exclusivamente con fines de estudio e investigación científica; en consecuencia, no podrán ser objeto de utilización colectiva ni lucrativa ni ser depositadas en centros públicos que las destinen a otros fines.

En las citas o referencias a los fondos incluidos en la investigación deberá mencionarse que los mismos proceden de la Biblioteca del Patronato de la Alhambra y Generalife y, además, hacer mención expresa del enlace permanente en Internet.

El investigador que utilice los citados fondos está obligado a hacer donación de un ejemplar a la Biblioteca del Patronato de la Alhambra y Generalife del estudio o trabajo de investigación realizado.

This bibliographic digital collection is subject to Spanish intellectual property Law. In accordance with current legislation, its use is solely for purposes of study and scientific research. Collective use, profit, and deposit of the materials in public centers intended for non-academic or study purposes is expressly prohibited.

Excerpts and references should be cited as being from the Library of the Patronato of the Alhambra and Generalife, and a stable URL should be included in the citation.

We kindly request that a copy of any publications resulting from said research be donated to the Library of the Patronato of the Alhambra and Generalife for the use of future students and researchers.

***Biblioteca del Patronato de la Alhambra y Generalife
C / Real de la Alhambra S/N . Edificio Nuevos Museos
18009 GRANADA (ESPAÑA)***

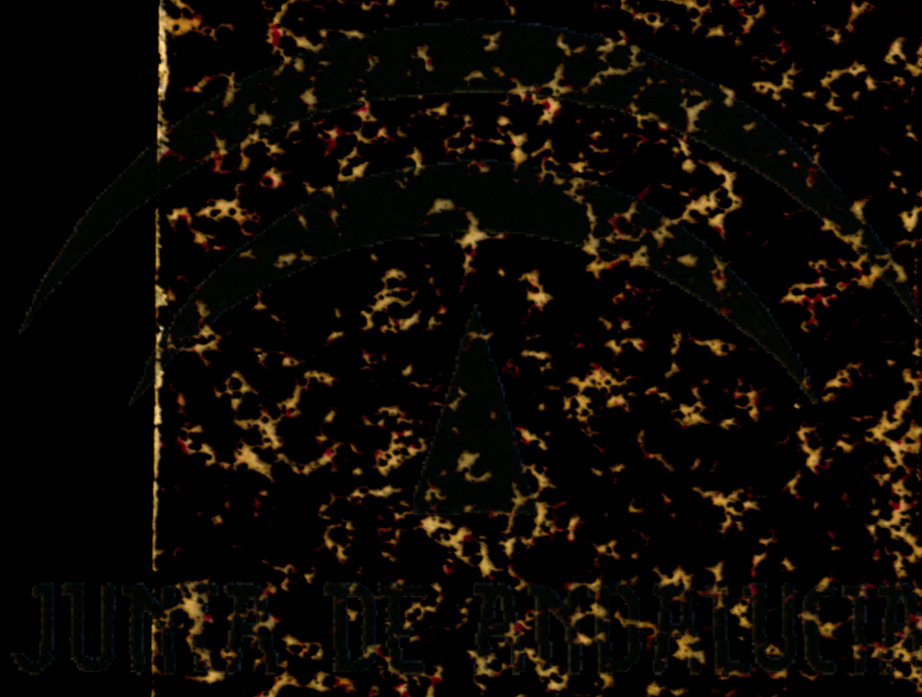
+ 34 958 02 79 45

biblioteca.pag@juntadeandalucia.es

A-3
5
23
B.P.A.G.

LA
SIERRA
NEVADA
RUTE

PARIS 186



P.C. Monumental de la Alhambra y Generalife
CONSEJERIA DE CULTURA

BIBLIOTECA DE LA ALHAMBRA

Archivo Monumental de la Alhambra y Generalife
CONSEJERÍA DE CULTURA

UNIVERSIDAD DE ALBANYA



LA SIERRA-NEVADA

P.C. Monumental de la Alhambra y Generalife
CONSEJERÍA DE CULTURA

JUNTA DE ANDALUCÍA

BIBLIOTECA DE LA ALHAMBRA	
Est.	A-3
Tabl.	5
N.º	23

SCEAUX. — IMPRIMERIE CHARAIRE ET FILS.

ALHAMBRA

P.C. Monumental de la Alhambra y Generalife
CONSEJERÍA DE CULTURA



JUNTA DE ANDALUCÍA

LA
SIERRA-NEVADA

PAR

LUIS DE RUTE

P.C. Monumental de la Alhambra y Generalife
CONSEJERÍA DE CULTURA

(Nouvelle Revue internationale des 15 Mai, 1^{er} et 15 Juin 1889.)

JUNTA DE ANDALUCÍA

Donativo del Sr. Conde de
Romanones á la Biblioteca
de la Alhambra. 1999

PARIS

23, BOULEVARD POISSONNIERE, 23

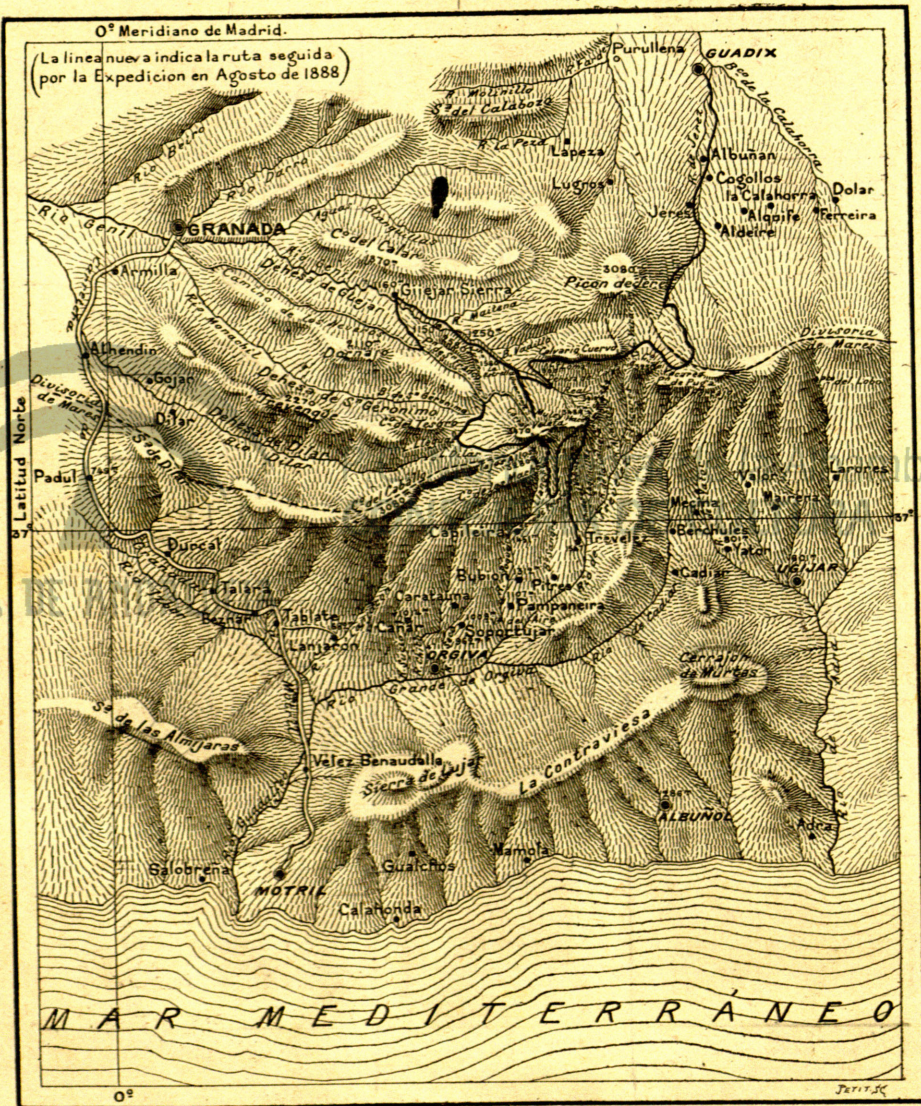
1889

SIERRA-NEVADA

y sus alrededores

ESCALA 1:675.000.

BIBLIOTECA DE LA ALHAMBRA



Carte tracée par LUIS DE RUTE. — Août 1888.

LA SIERRA-NEVADA

(NOUVELLE REVUE INTERNATIONALE DES 15 MAI, 1^{er} ET 15 JUIN 1889)

Les Alpes sont le but de prédilection non seulement des touristes, mais encore des savants, qui, dans les excursions scientifiques qu'ils y entreprennent, cherchent à pénétrer, pour les révéler à la science, les mystères des montagnes, en étudiant les glaciers, les moraines, les névés, les cristallisations, etc., etc., dans leurs rapports avec l'histoire de la terre, et en montrant que, par suite des grandes harmonies de la nature, les beautés des plaines se forment des destructions incessantes qu'accomplissent sur les hautes cimes les neiges éternelles.

C'est dans les Alpes que l'on a étudié avec le plus de soin tous les admirables phénomènes qui constituent aujourd'hui la base de la science géologique; chacun de leurs précipices, qui ont fait tant de victimes, a marqué une glorieuse étape dans la voie des découvertes nouvelles. Comme tous les grands progrès de l'humanité, ces découvertes ont été consacrées par des sacrifices ou des martyres.

Il y a, en Andalousie, dans la Sierra-Nevada, un massif de montagnes qui plonge ses derniers contreforts dans la mer, tandis que ses pics les plus hauts s'élèvent à 3,500 mètres.

Ce coin presque ignoré présente les mêmes phénomènes et les mêmes dangers que la région alpestre, offre aux recherches du savant un vaste champ d'études, met son courage aux plus rudes épreuves, et déroule sous les yeux du touriste, en quête de paysages incomparables et d'émotions profondes, un spectacle sans rival.

Est-ce un géologue qui visite cet endroit privilégié? Il peut, mieux qu'ailleurs, y étudier les grands bouleversements de la planète, car il y rencontre les premières assises des formations azoïques, qui, entourées

des stratifications secondaires, laissent voir à leur base les terrains tertiaires de la province de Grenade et les grandes alluvions formant l'éminence où l'Alhambra étale les merveilles de la civilisation nazérite.

Est-ce l'ingénieur ou le géodésien? Il se trouve en présence de l'enchevêtrement orographique le plus compliqué et le plus curieux, peut-être, de l'Europe occidentale; il peut se rendre compte dans tous ses détails de cette belle opération géodésique qui a relié la triangulation de la carte d'Europe à celle de l'Algérie par le relevé du grand quadrilatère, où l'on sait que les observateurs ont dû se mettre en rapport à près de 300 kilomètres de distance.

Si, au contraire, c'est un peintre qui tente l'escalade de la Sierra-Nevada, il demeure confondu d'admiration devant le ciel le plus limpide du monde, ce ciel qui retint Fortuny deux ans là où il comptait passer quinze jours, et qui laissa Henri Regnault en extase devant des couchers de soleil dont les soirées des Indes peuvent seules donner une idée.

Quant à l'homme d'État qui tenterait l'excursion, il serait étonné de voir comment on peut vivre en des contrées où, comme dans les Alp-jarras par exemple, les villages fourmillent sans qu'on ait encore cherché à les relier au reste du pays par des voies de communication, qui donneraient à la production agricole un essor considérable et qui permettraient l'exploitation de mines capables, à elles seules, d'enrichir une nation.

L'historien étudierait sur place les derniers temps de notre épopée arabe et le soulèvement des Maures, qui a inspiré à bon droit les plus grands poètes et les plus grands romanciers. Il y retrouverait le souvenir de ces luttes fratricides que Hurtado de Mendoza a gravées dans la mémoire des générations avec le burin de Tacite. Il pénétrerait le secret des résistances héroïques, en parcourant seulement du regard ces vallées, qui furent le théâtre de tant de combats, et ces gorges profondes dont les habitants virent les eaux du baptême se changer pour eux en ruisseaux de sang.

Et cependant, malgré ses sources inépuisables de richesses variées, la Sierra-Nevada est à peine connue. A peine quelques géologues ou quelques botanistes ont-ils parcouru ses vallées, ses sommets, ses glaciers, et rendu compte de quelque découverte. Personne n'a publié sur elle des études de nature à la mettre à la portée de tous et pouvant servir à faire aimer et connaître ces lieux enchanteurs.

Ceux qui leur ont consacré quelques pages, d'après lesquelles le public s'est fait une opinion, n'ont pas même gravi ces hauteurs, qu'ils ont admirées en imagination. D'autres se sont contentés d'arriver au pic le plus élevé, le Mulhacen, par le chemin le plus court, et de redescendre ensuite à la hâte, se figurant avoir tout vu, pour avoir assisté à l'un de ces levers de soleil qui sont la *great attraction* de ces panoramas grandioses,

encore qu'ils ne soient point ce qui est le plus digne d'admiration.

A Grenade, il y a certainement plus d'un de nos amis qui connaît dans tous ses recoins la Sierra-Nevada. Ainsi M. et M^{me} Davila pourraient décrire en détail cette magnifique contrée, et nous nous proposons de mettre à contribution leurs connaissances.

Il y a bien encore quelques chasseurs de monteses qui pourraient nous conduire dans les endroits les plus ignorés; mais ni les uns ni les autres n'ont entrepris de donner une description des beautés ou des curiosités de ce merveilleux massif de montagnes, digne de tenter les touristes et de les engager à entreprendre une excursion unique au monde.

Nous allons essayer de le faire, d'après notre journal de voyage et des notes empruntées à Willkomm, le savant botaniste autrichien qui visita, en 1844 et en 1873, les montagnes de Grenade.

Nous avons projeté en 1887 une excursion en compagnie de quelques amis. Des raisons indépendantes de notre volonté nous empêchèrent de faire, pendant la bonne saison, l'ascension des hauts pics. On n'y peut arriver qu'à la fin de juillet ou dans les premiers jours d'août. En novembre, époque où nous pûmes seulement réaliser notre projet, il fallut nous contenter d'explorer la partie accessible du sud de la chaîne, sur laquelle s'étagent les quarante villages à peu près qui forment la Haute-Alpujarra.

Ce n'est qu'en août 1888 que nous réussîmes à mener à bien notre excursion. L'hiver, cette année, avait couvert la Sierra-Nevada de neige comme de mémoire d'homme on n'en avait jamais encore vu. Nous dûmes à cette circonstance les difficultés que nous avons rencontrées devant nous et qui n'ont fait qu'exalter notre courage.

Bien que préparés à une température de 8 ou 10 degrés au-dessous de zéro, nous n'avons jamais subi moins de 4 degrés au-dessus, même pendant la nuit passée à la belle étoile à Mulhacen.

Au cours de cette excursion qui dura dix jours, nous avons visité les alentours de Lanjarón, où la végétation étale toutes ses productions depuis la base des monts couverts de figuiers et d'orangers, jusqu'aux neiges qui blanchissent le sommet du *Cerro del Caballo*, à 3,000 mètres d'élévation. Nous avons parcouru Orgiva, la chaîne de la Contraviesa et les versants sud de la Sierra-Nevada. Le 9 août, nous escaladâmes le Mulhacen, à 3,481 mètres d'altitude, sur son versant méridional, et nous y couchâmes. Le 10, nous traversâmes les vallées entre le Mulhacen et la Veleta, et nous passâmes la nuit au pied de ce pic où nous étions arrivés épuisés de fatigue. Le 11, après être montés au Picacho (3,470 mètres) et avoir contemplé le paysage le plus grandiose qui puisse réjouir la vue de l'homme, nous descendîmes la chaîne vers le N.-O., pour nous reposer au village de Guejar-Sierra. Le 12, nous remontâmes vers les sources du Génil, pour étudier, le 13, le glacier du Corral de Veleta.